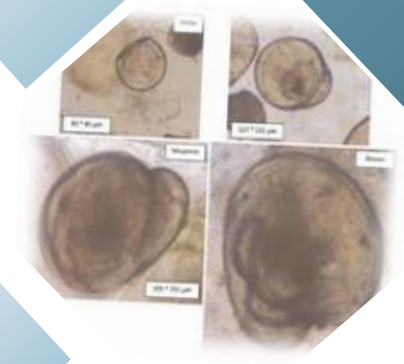
Le recrutement des huîtres dans le Bassin d'Arcachon

Suivi des émissions de larves





Synthèse annuelle 2026

Rédaction : Marion Béchade

Collaboration : Fanny Bénetière

Octobre 2026

Marion Béchade, Fanny Bénetière

Programme : Suivi des larves d'huîtres creuses dans le Bassin d'Arcachon

Centre pour l'Aquaculture, la Pêche et l'Environnement de Nouvelle-Aquitaine

Suivi des émissions de larves d'huîtres creuses dans le Bassin d'Arcachon – Synthèse annuelle 2026

Synthèse annuelle
15 pages

Octobre 2026

Béchade M., Bénetière F. (2026) Suivi des émissions de larves d'huîtres creuses dans le Bassin d'Arcachon – Synthèse annuelle 2026. CAPENA, 15p.

RÉSUMÉ :

La reproduction des huîtres creuses dans le Bassin d'Arcachon est étudiée depuis 1993, notamment à travers le suivi des émissions de larves dans le milieu. Ce suivi, assuré par Ifremer jusqu'en 2015, a été repris depuis 2016 par CAPENA et s'inscrit dans la continuité du réseau VELYGER. Les pontes et l'évolution des cohortes sont étudiées entre les mois de juin et septembre de chaque année par des prélèvements bihebdomadaires réalisés sur 6 points du Bassin d'Arcachon. A partir de l'année 2025, un point supplémentaire à Arguin a été ajouté au suivi, afin d'estimer la contribution des larves à l'ouvert du Bassin d'Arcachon sur l'intensité du captage. Cette étude est complétée par le suivi pluriannuel du captage des naissains d'huîtres creuses sur les collecteurs.

Le suivi de la reproduction des huîtres a pour objectifs d'assurer une aide à la gestion pour la profession, vis-à-vis de la pose des collecteurs d'huîtres ou des installations d'élevage, de disposer de données permettant de comprendre le fonctionnement du recrutement et de fournir un indicateur de la qualité de l'eau.

Le présent rapport fait état des densités de larves observées en 2026 et de l'évolution des cohortes au cours de la saison et au sein du milieu.

L'année 2026 a été caractérisée par une ponte principale précoce, uniquement sur le secteur Ouest du Bassin d'Arcachon. A la suite de cette ponte massive, deux nouvelles pontes importantes, cette fois-ci synchrones entre les secteurs Est et Ouest, avaient été mises en évidence au mois de juillet, ainsi que sur le site d'Arguin. Grâce à une bonne survie des larves, l'évolution des cohortes issues des pontes ont pu être bien caractérisées, avec des larves observées en quantités importantes jusqu'aux derniers stades avant la fixation.

Les densités importantes de larves d'huîtres au stade *grosses* présagent un captage élevé sur les collecteurs en 2026, à condition que ces derniers aient été posés avant le 7 août, les pontes ayant été précoces et le développement larvaire rapide. Les trois émissions prépondérantes de *petites* larves et les périodes d'observation de *grosses* larves en quantités importantes, suggèrent que plusieurs phases principales de fixation des naissains sur les collecteurs devraient s'opérer. Le suivi du captage sur les collecteurs, complémentaire au suivi des larves pour caractériser le recrutement de l'année 2026 sera réalisé courant octobre et fera l'objet d'une synthèse qui sera diffusée d'ici la fin de l'année.

Mots clés : Reproduction ; Larve ; Huître creuse ; VELYGER ; Ponte ; Cohorte ; Survie larvaire ; Captage ; Bassin d'Arcachon

Sommaire

I. Introduction 4
1. Contexte 4
2. Objectifs 4

II. Organisation du suivi des larves d'huîtres 4

III. Les résultats de l'année 2026 5
1. Les conditions météorologiques 5
2. Evolution des cohortes et densités moyennes de larves en 2026 7
3. Répartition spatiale des larves d'huîtres sur le Bassin d'Arcachon 8
4. Evolution de la présence de larves au cours de la saison 10
5. Evolutions interannuelles des quantités de larves secteurs Est et Ouest 11

IV. Conclusions et perspectives 12
1. Conclusions de la saison 2026 12
2. Perspectives 13

I. Introduction

1. Contexte

Le Bassin d'Arcachon est l'un des principaux site naisseur d'huîtres creuses en Europe. De ce fait, une attention particulière est à porter au suivi de la reproduction tant d'un point de vue quantitatif que qualitatif.

Le suivi du recrutement des huîtres était assuré sur le Bassin d'Arcachon par IFREMER depuis 1993 jusqu'en 2015. Le suivi des émissions de larves d'huîtres dans le Bassin d'Arcachon est réalisé depuis 2016 par CAPENA et s'inscrit dans la continuité du réseau VELYGER.

Afin d'estimer la contribution des larves à l'ouvert du Bassin sur l'intensité du captage, un point de suivi des larves d'huîtres à Arguin a été ajouté à partir de l'année 2025. Ce point présente un réel intérêt pour les professionnels mais également d'un point de vue scientifique et pour les gestionnaires car il est situé dans l'ouvert du Bassin d'Arcachon.

Ce programme bénéficie du soutien financier du fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture (FEAMPA), de la région Nouvelle-Aquitaine, du Comité Régional de la Conchyliculture Arcachon Aquitaine (CRC-AA), du Parc naturel marin du Bassin d'Arcachon (PNMBA) et du réseau VELYGER d'IFREMER.

2. Objectifs

Le suivi de la reproduction des huîtres dans le Bassin d'Arcachon répond à plusieurs objectifs :

- Assurer une aide à la gestion pour la profession, vis-à-vis de la pose des collecteurs d'huîtres ou des installations d'élevage, selon le recrutement.
- Assurer une diffusion en temps réel et à l'ensemble de la profession de ces informations de façon bihebdomadaire.
- Disposer d'une base de données pluriannuelle de suivi du recrutement permettant d'en comprendre le fonctionnement (VELYGER).
- Disposer d'un indicateur de la qualité de l'eau et des écosystèmes côtiers.

II. Organisation du suivi des larves d'huîtres

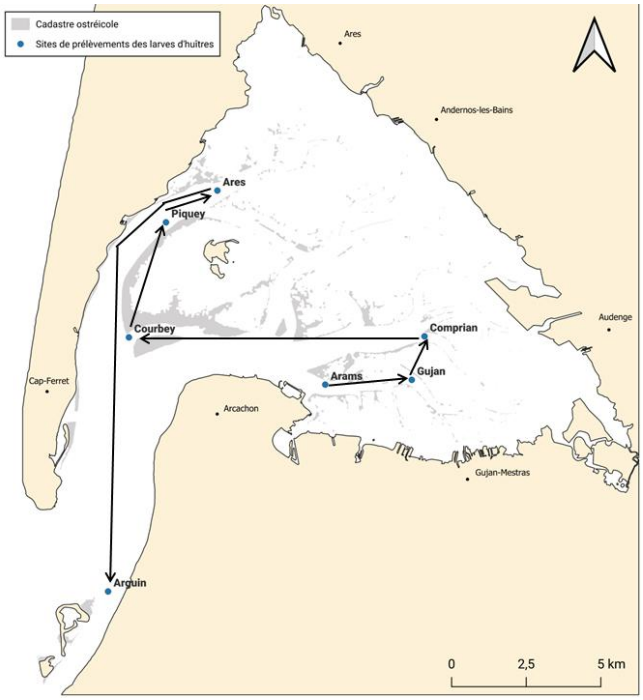


Figure 1: Carte des sites de prélèvements des larves d'huîtres et trajet effectué.

Le suivi en 2026 correspond à 26 pêches réalisées à une fréquence bihebdomadaire entre le 15 juin et le 14 septembre 2026. Au total ce sont 173 prélèvements effectués en 2026 répartis sur sept points de suivis du Bassin d'Arcachon.

Les 4 sorties du mois de juin sont réalisées en alternance sur trois points : Arams, Gujan, Comprian, puis Arams, Comprian et Arès. Les points Arguin, Courbey et Piquey sont échantillonnés une fois par semaine lors des prélèvements effectués dans le cadre du suivi des larves de moules. A partir du mois de juillet l'ensemble des points sont réalisés, ce qui correspond à 22 pêches de 7 prélèvements chacune.

Les prélèvements sont toujours réalisés dans le même ordre, tout d'abord avec les sites Arams, Gujan et Comprian pour le secteur Est du Bassin, puis les sites Courbey, Piquey et Arès pour le secteur Ouest, et enfin le site Arguin pour l'ouvert du Bassin (Figure 1), pendant le flot (entre BM^{+2h} et PM^{-1h}).

III. Les résultats de l'année 2026

1. Les conditions météorologiques

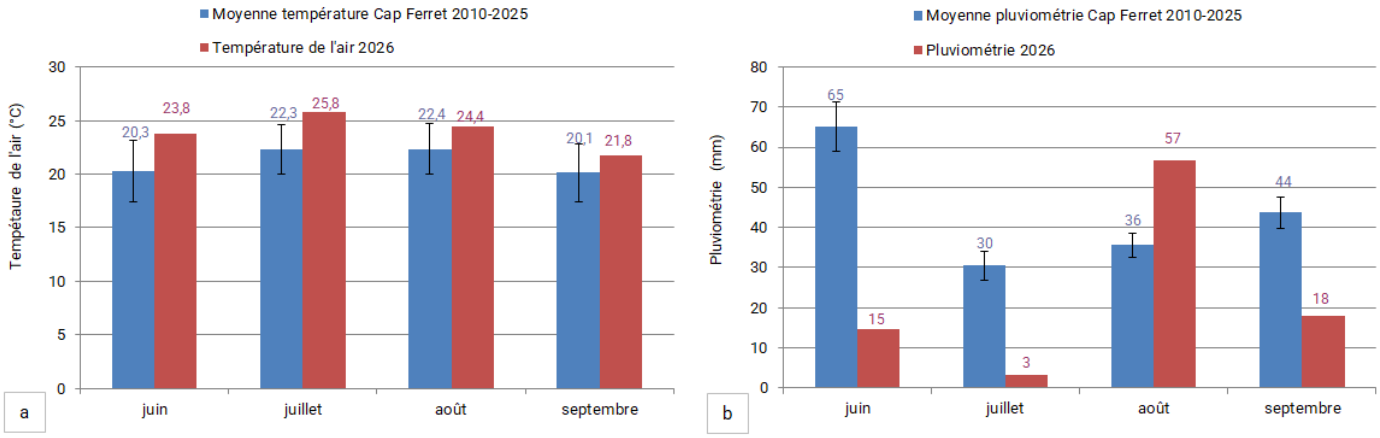


Figure 2: Evolution des conditions climatiques du Bassin d'Arcachon au cours de la saison de reproduction des huîtres par rapport aux moyennes des années précédentes. a. Température (°C) mensuelle moyenne de l'air sur le site du Cap-Ferret. b. Précipitations cumulées (mm) mensuelles sur le site du Cap-Ferret.

La température moyenne de l'air a été supérieure à la valeur 2010-2025[1] de référence, sur l'ensemble de l'été, en particulier aux mois de juin et juillet avec des températures qui ont atteint respectivement 23,8°C et 25,8°C en moyenne, soit 3,5°C supérieur à la moyenne de ces seize dernières années. Les mois suivants ont également été très chaud avec + 2,0°C et + 1,7°C par rapport aux normales de saison pour août et septembre, respectivement (Figure 2a).

Le début d'été 2026 a été caractérisé par une **pluviométrie** largement déficitaire, avec - 50 mm et - 27 mm de pluie par rapport à la moyenne 2010-2025[1] pour les mois de juin et juillet respectivement. A l'inverse, le mois d'août a été pluvieux avec 57 mm de pluie cumulée, soit + 21 mm par rapport à la valeur de référence. La fin de l'été a de nouveau été sèche avec seulement 18 mm de pluie cumulée au mois de septembre (Figure 2b).

[1] Données moyennes 2010-2025 au Cap-Ferret – source : https://donneespubliques.meteofrance.fr/

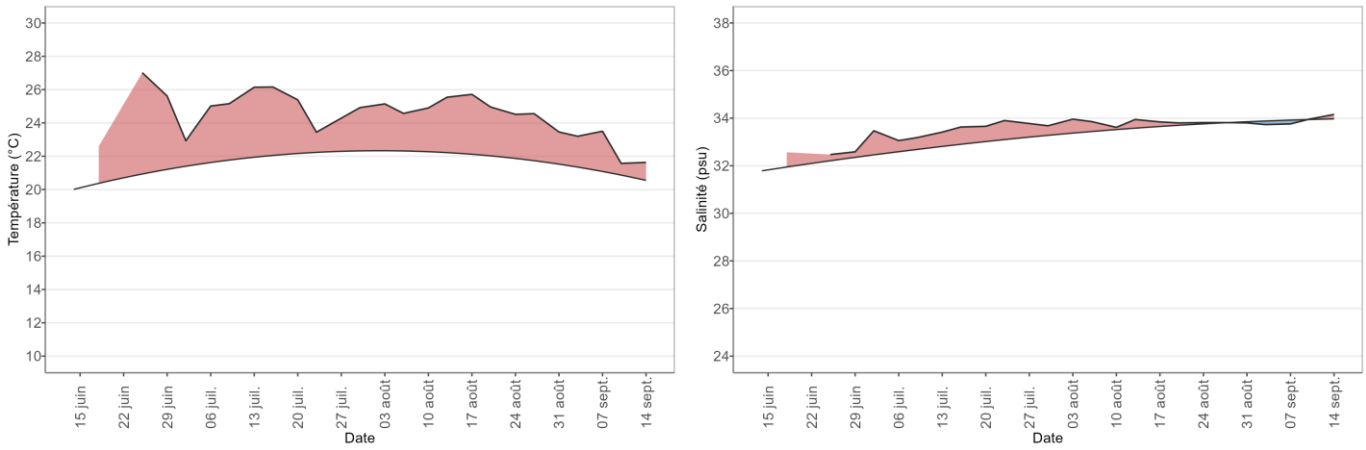


Figure 3: Evolution de la température moyenne de l'eau (à gauche) et de la salinité (à droite) au cours de la saison de reproduction des huîtres par rapport aux moyennes des années précédentes.

La température moyenne de l'eau a été largement supérieure à la moyenne 2000-2025[2] tout au long de la saison, en particulier aux mois de juin et juillet. Les valeurs ont en effet été exceptionnellement élevées avec un maximum de 27,0°C en moyenne sur l'ensemble du Bassin d'Arcachon atteint le 25 juin (+6,1°C). Elles ont toujours été supérieures au minimum de 0,7°C par rapport aux normales de saison (Figure 3).

La salinité de l'eau a été globalement supérieure à la moyenne 2006/2025[3] au début de l'été avec un maximum de +1,0‰ par rapport à la valeur de référence, observée début juillet (33,5‰). A partir de mi-août, les salinités ont été plutôt proches des normales de saison (+/- 0,5‰ autour de la moyenne). Le maximum a été atteint en fin de suivi avec 34,2‰ (Figure 3).

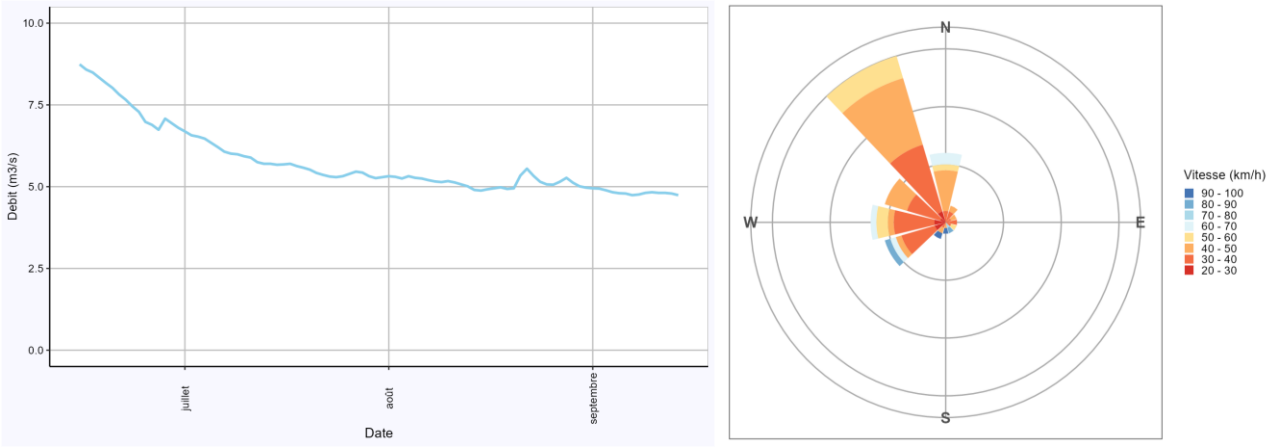


Figure 4: Description des paramètres environnementaux au cours de la saison de reproduction des huîtres. Débit journalier moyen (m3/s) de la Leyre à Salles (à gauche) et direction et vitesse maximale (km/h) du vent journalier à 10 m d'altitude sur le site du Cap-Ferret (à droite).

Le débit de la Leyre[4] a été très faible au cours de l'été 2026, avec des valeurs toutes inférieures à 10m^3/s, et comprises entre 4,7m^3/s et 8,7m^3/s relevé le 15 juin, au début du suivi (Figure 4).

Le régime des vents[5] sur la période de reproduction des huîtres montre une dominance d'origine Nord-Nord-Ouest (Figure 4). Les vitesses maximales ont été enregistrées pour des vents de Sud-Sud-Ouest avec un maximum de 98km/h le 26 août.

[2] Moyenne de la température de l'eau 2000-2025 sur les sites de Courbey, Jacquets, le Tés, Comprian et Bouée 7 – données Ifremer réseau ARCHYD. Données 2020 manquantes pour cause de Covid.
[3] Moyenne de la salinité 2006-2025 sur les sites de Courbey, Jacquets, le Tés, Comprian et Bouée 7 – données Ifremer réseau ARCHYD. Données 2020 manquantes pour cause de Covid.
[4] Débit journalier moyen – source : hydro portail eaufrance.
[5] Données au Cap-Ferret – source : météofrance.

2. Evolution des cohortes et densités moyennes de larves en 2026

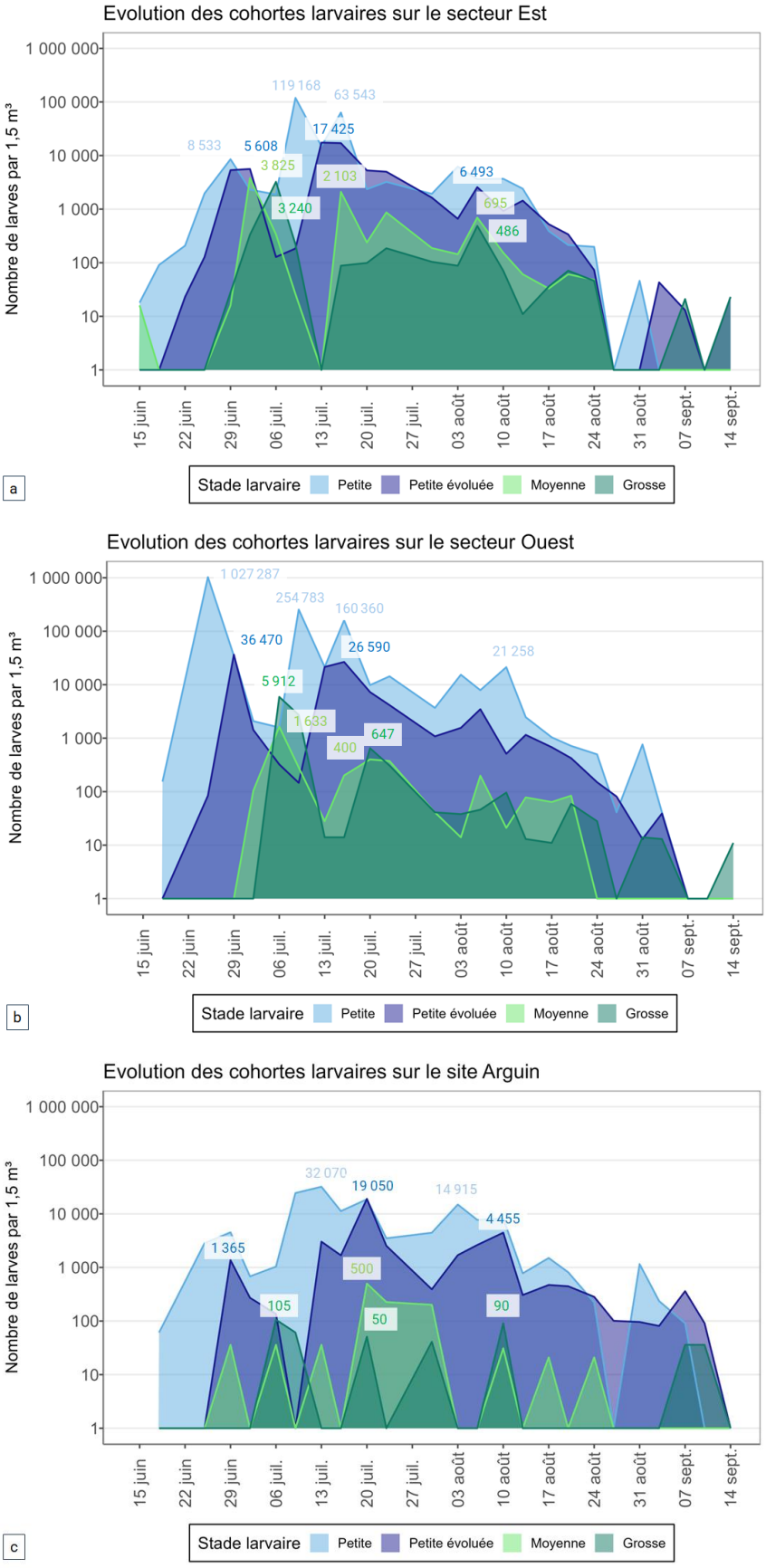


Figure 5: Densités moyennes de larves d'huîtres au cours de la saison 2026. a. Secteur Est ; b. Secteur Ouest ; c. Secteur Arguin.

L'année 2026 a été caractérisée par une ponte principale précoce, observée le 25 juin, uniquement sur le secteur Ouest, en particulier sur les sites de Piquey et Arès. A cette date, les quantités de larves au stade *petites* ont atteint 1 027 287 larves/1,5m^3 au total sur ce secteur (Figure 5b).

A la suite de cette ponte massive, deux nouvelles pontes importantes, cette fois-ci synchrones entre les secteurs Est et Ouest, ont pu être observées au mois de juillet, avec respectivement 373 951 *petites* larves/1,5m^3 et 223 903 *petites* larves/1,5m^3 dénombrées le 9 et le 16 juillet (Figure 5a et Figure 5b). Près des trois quarts des *petites* larves observées sont représentées sur le secteur Ouest (68% et 72%, respectivement).

Les quantités les plus importantes de *petites* larves ont été observées sur le site d'Arguin le 13 juillet, avec un total de 32 070 larves/1,5m^3. Une autre ponte minoritaire a été observée sur ce secteur externe début août avec un total de 14 915 *petites* larves/1,5m^3 (Figure 5c). De même, une dernière ponte a été mise en évidence mi-août sur le secteur Ouest.

Les cohortes issues des pontes mises en évidence précédemment ont été suivies au cours de leur ontogénèse, avec l'observation de larves *grosses* entre 10 et 15 jours (11 jours après la ponte principale) après les fortes concentrations de larves au stade *petites*. Ces évolutions rapides des cohortes peuvent être expliquées par les températures de l'eau très élevées tout au long de la saison.

Cette année, la densité de larves observée au dernier stade avant la fixation a été importante, en particulier sur le secteur Ouest avec plus de 5 900 individus/1,5m^3 au stade *grosses* en moyenne après la ponte principale et plus de 3 200 *grosses* larves/1,5m^3 à l'Est. A l'extérieur du Bassin d'Arcachon, les quantités de larves prêtes à se fixer ont été beaucoup plus faibles avec un maximum de 105 grosses larves/1,5m^3 dénombrées à Arguin (Figure 5).

3. Répartition spatiale des larves d'huîtres sur le Bassin d'Arcachon

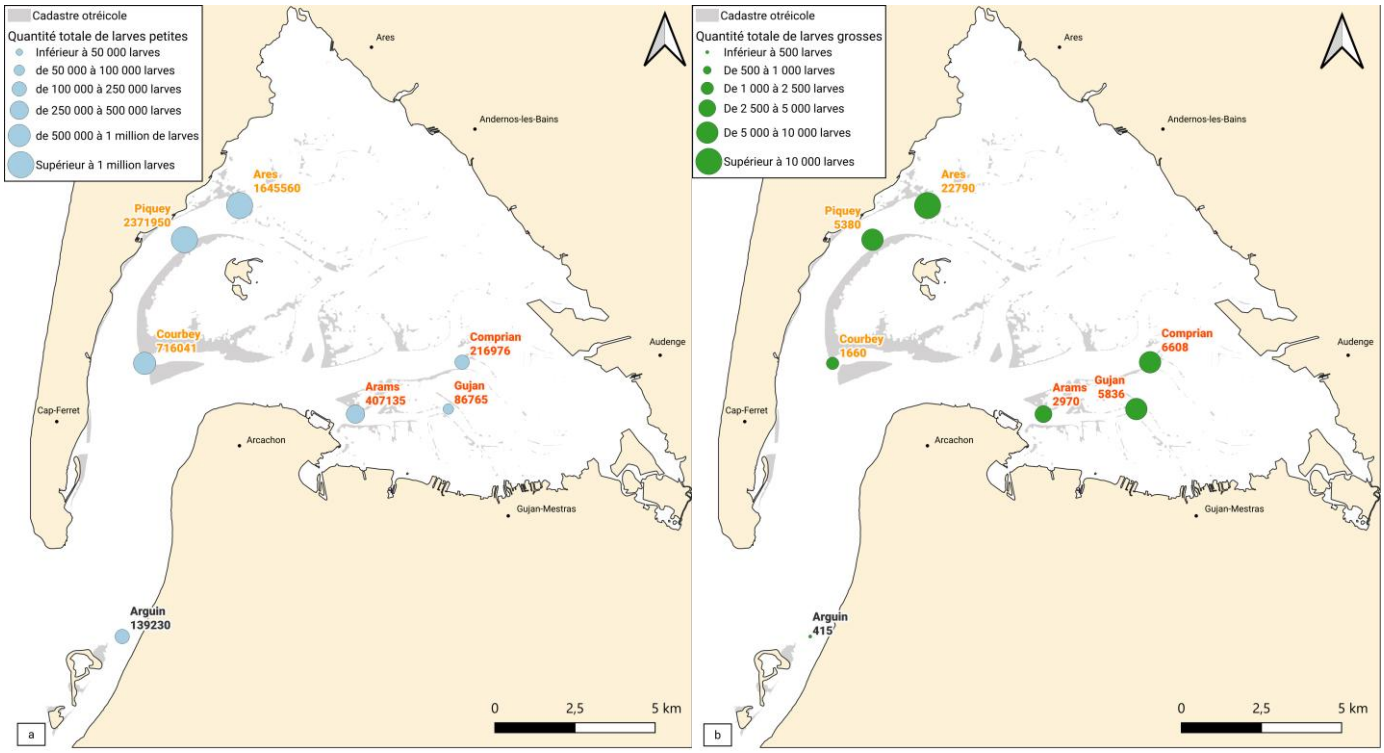


Figure 6: Quantités totales de larves observées en 2026. a. Stade *petites* ; b. Stade *grosses*.

Nb : Les quantités totales (ou nombre total) de larves décrites ci-dessous correspondent à la somme des concentrations larvaires mesurées.

A l'instar des années précédentes, les densités de larves d'huîtres au stade *petites* ont été significativement plus importantes à l'Ouest du bassin, représentant 85% du nombre total des larves observées en 2026 sur l'ensemble du Bassin d'Arcachon. Le site le moins représenté est Gujan, tout comme les années précédentes, avec seulement 1,6% du nombre total de larves *petites* dénombrées sur l'ensemble de la saison. Le meilleur réservoir de *petites* larves est situé en 2026 sur le site de Piquey, lequel, avec plus de 2,3 millions de larves, représente 42,5% du nombre total de *petites* larves observées cette année. Sur la zone externe du Bassin d'Arcachon, le site Arguin, avec un total de près de 140 000 *petites* larves/1,5m^3 ne représente que 2,5% des quantités globales de 2026 (Figure 6a).

Bien que les différences ne soient pas significatives d'un point de vue statistique, les larves au stade *petites évoluées* ont été retrouvées dans des proportions plus importantes à l'Ouest avec 58% du nombre total de larves relevées en 2026, contre 35% sur le secteur Est. Le site Arguin, représente quant à lui 7% des quantités totales de larves *petites évoluées* observées.

A l'inverse, les larves au stade *moyennes* ont été observées dans des proportions plus importantes à l'Est du Bassin d'Arcachon, avec plus de 2,5 fois plus de larves que sur le secteur Ouest. En effet, le secteur Est, avec plus de 26 000 larves *moyennes*/1,5m^3 observées sur les trois sites, représente 70% du nombre total de larves relevées en 2026 au stade moyennes. Le site océanique d'Arguin, représente quant à lui moins de 3% du total.

Contrairement aux années précédentes, bien que les résultats entre les deux secteurs ne soient pas statistiquement différents, les larves au stade *grosses* sont plus représentées à l'Ouest du Bassin d'Arcachon en 2026, avec près de deux fois plus de larves que sur le secteur Est. En effet, le secteur Ouest, avec près de 30 000 larves *grosses*/1,5m^3, représente 65% du nombre total de larves au stade *grosses* relevées en 2026. Ce résultat est fortement influencé par le nombre maximum de *grosses* larves, dénombré à Arès (22 790 larves *grosses*/1,5m^3, soit 50% du total). En effet, après Arès, les deux sites les plus représentés sont sur le secteur Est (14,5% et 12,8% du nombre total de grosses larves recensées à Comprian et Gujan, respectivement). A l'inverse, le site d'Arguin compte le moins d'observation de larves au stade *grosses* avec 415 larves *grosses*/1,5m^3, représentant moins de 1% du nombre total observé (Figure 6b).

Ces résultats, tout comme ceux acquis depuis 2021[6] montrent une production de *petites* larves majoritaire à l'Ouest du Bassin d'Arcachon. Bien que, contrairement aux années précédentes, les *grosses* larves soient plus représentées sur le secteur Ouest également, les résultats, avec une majorité de larves au stade *moyennes* à l'Est du Bassin d'Arcachon, supposent une dispersion des larves dans le milieu, au gré des marées, des conditions hydrodynamiques et des différents facteurs abiotiques. Ainsi, les *petites* larves émises dans le secteur Ouest pourraient en partie alimenter le secteur Est du Bassin d'Arcachon.

[6] **Béchade M.,** *et al*. Suivi des émissions de larves d'huîtres creuses dans le Bassin d'Arcachon – Synthèses annuelles 2021 à 2025. CAPENA.

4. Evolution de la présence de larves au cours de la saison

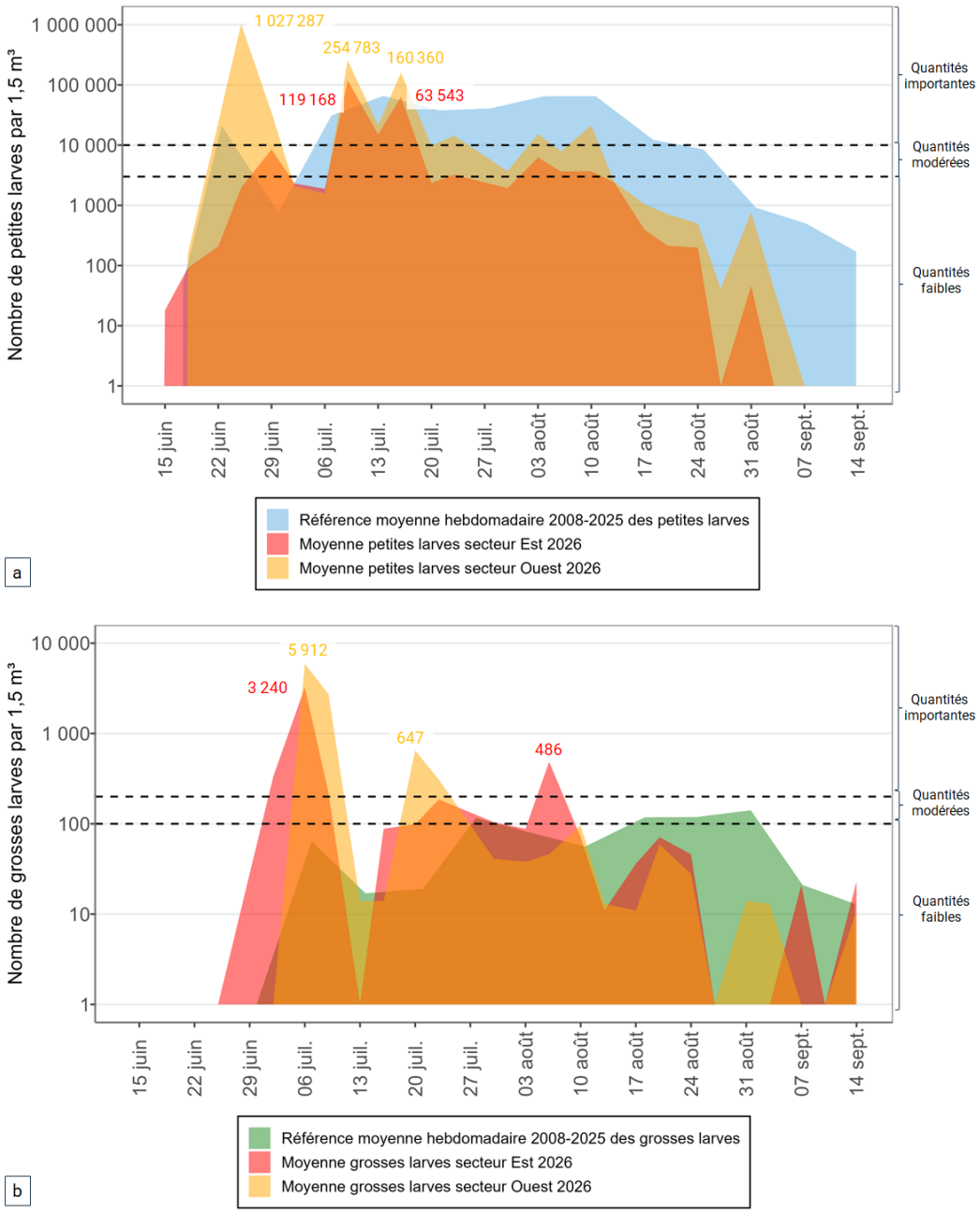


Figure 7: Evolution des densités de larves au cours de la saison 2026. a. Stade *petites* ; b. Stade *grosses*.

D'après les valeurs moyennes hebdomadaires 2008-2025, les quantités importantes de larves au stade *petites* dans le Bassin d'Arcachon sont d'ordinaire plutôt retrouvées entre début juillet et mi-août, avec des valeurs maximales principalement mi-juillet et fin juillet/début août. En 2026, les quantités maximales de *petites* larves apparaissent en début de saison, entre mi-juin et mi-juillet (Figure 7a). La saison 2026 est donc caractérisée par un déclenchement précoce de la ponte principale au regard des valeurs de référence, entrainant ainsi une apparition des premières *grosses* larves en quantité importante dès le début du mois de juillet (Figure 7b). Les deux pontes suivantes se sont déclenchées début et mi-juillet, relativement tôt dans la saison mais néanmoins dans la période dite habituelle en considérant les valeurs hebdomadaires moyennes des dix-sept dernières années (Figure 7a). Finalement, l'ensemble des pontes importantes de l'année ont été identifiées avant le 20 juillet.

Le graphique (Figure 7b) met en évidence une quantité importante de larves au stade *grosses* en 2026, au regard des valeurs moyennes. Les trois pontes, ayant induit des quantités importantes de larves au stade *grosses,* suggèrent que plusieurs périodes de fixation des naissains sur les collecteurs devraient s'opérer. La première cohorte devrait se fixer début juillet, période précoce selon les valeurs moyennes hebdomadaires 2008-2025 et les suivantes aboutiraient à un captage entre mi-juillet et début août, dans la période considérée comme habituelle selon cette même référence. Néanmoins, après le 7 août, les quantités de grosses larves sont restées faibles, signifiant la fin de la période de captage.

5. Evolutions interannuelles des quantités de larves secteurs Est et Ouest

Tableau 1: Quantités totales de larves observées en 2026 et comparaison aux valeurs de référence des années antérieures. a. Larves au stade *petites* ; b. Larves au stade *grosses*. A noter que les quantités totales de larves en 2023 sont incomplètes puisque deux dates de prélèvements n'avaient pas pu être assurées. Ces données ne sont donc pas prises en compte dans le calcul de la médiane.

Larves au stade *petites*

a

	2026	2025	2024	2023	2022	Médiane 2008-2025
Secteur Est	**710 876**	554 808	2 016 863	1 477 160	4 273 875	775 132
Secteur Ouest	**4 733 551**	2 138 482	7 094 907	4 341 705	5 338 665	1 786 394

Larves au stade *grosses*

b

	2026	2025	2024	2023	2022	Médiane 2008-2025
Secteur Est	**15 414**	16 235	14 365	8 880	9 630	1 075
Secteur Ouest	**29 830**	8 392	7 320	5 072	5 525	1 761

En 2026, les quantités totales de larves au stade *petites* observées sur la saison ne sont significativement pas différentes sur le secteur Ouest du Bassin d'Arcachon, mais diffèrent pour le secteur Est par rapport aux valeurs moyennes[7] de ces 17 dernières années (2008-2025). Néanmoins, vis-à-vis de la médiane, la quantité totale de petites larves à l'Ouest du Bassin d'Arcachon est supérieure à la plage d'équivalence autour de la médiane définie à 10%, et compte cette année 2,6 fois plus de *petites* larves que la médiane de référence. La valeur obtenue sur le secteur Est en 2026 est, quant à elle, proche de la médiane 2008-2025 (dans la plage d'équivalence de 10% ; Tableau 1a).

Les quantités totales de larves au stade *grosses* sont significativement plus importantes, par rapport à la moyenne[7] de référence, sur les deux secteurs du Bassin d'Arcachon. Par rapport à la médiane de référence, les valeurs de l'année sont largement supérieures à la plage d'équivalence définie à 10%, avec 14,3 fois plus de larves sur le secteur Est et avec 16,9 fois plus de larves sur le secteur Ouest observées en 2026 (Tableau 1b).

[7] Moyennes 2008-2025 : 1 339 875 *petites* et 6 137 *grosses* larves sur le secteur Est ; 2 515 077 *petites* et 5 666 *grosses* larves sur le secteur Ouest [sources : données VELYGER et suivi CAPENA].

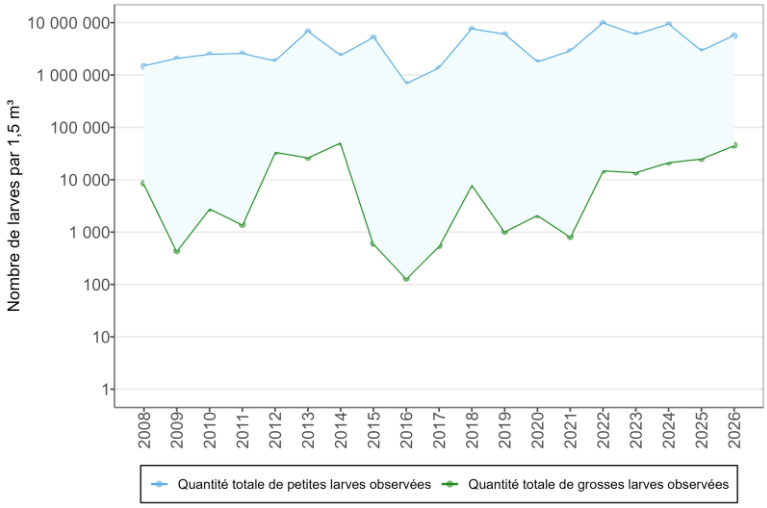


Figure 8: Evolution interannuelle des quantités de larves observées aux stades *petites* et *grosses*. Les quantités de larves dénombrées sur le site d'Arguin ne sont pas prises en compte.

La quantité globale de larves au stade *petites* en 2026 a été élevée (5,4 millions) et significativement plus importante que la moyenne de 2008-2025[8], représentant 1,4 fois cette valeur de référence. Ainsi, sur les 18 dernières années, l'année 2026 est la cinquième année la plus représentée en petites larves (Figure 8).

La quantité globale de larves au stade *grosses* a été très importante en 2026. Il s'agit de la 2ème année la plus importante depuis 2008, et l'année la plus importante depuis dix ans. Elle représente 3,8 fois la valeur moyenne des années 2008 à 2025[8], avec 45 244 *grosses* larves sur l'ensemble de la saison (Figure 8).

IV. Conclusions et perspectives

1. Conclusions de la saison 2026

Concernant les paramètres environnementaux, le troisième trimestre de l'année 2026 a été marqué par des températures de l'air très supérieures aux valeurs de référence. La pluviométrie a été largement déficitaire en début d'été, puis le mois d'août a été pluvieux, avant une fin de saison plutôt sèche. La température de l'eau a été largement supérieure à la moyenne 2000-2025 tout au long de la saison, quant à la salinité, elle a été globalement supérieure à la valeur de référence jusqu'à mi-août, puis plutôt équivalente à partir de cette date. Le débit de la Leyre a été très faible au cours de l'été 2026. Le régime des vents sur la période de reproduction des huîtres a été principalement d'origine Nord-Nord-Ouest, avec des vitesses maximales enregistrées pour des vents de Sud-Sud-Ouest.

L'année 2026 a été caractérisée par une ponte principale précoce, observée le 25 juin, uniquement sur le secteur Ouest du Bassin d'Arcachon. A la suite de cette ponte massive, deux nouvelles pontes importantes, cette fois-ci synchrones entre les secteurs Est et Ouest, avaient été mises en évidence au mois de juillet. Sur le site d'Arguin, les quantités les plus importantes de *petites* larves ont été observées en juillet également.

A l'instar des années précédentes, les densités de larves d'huîtres au stade *petites* ont été plus importantes à l'Ouest du bassin. A l'inverse, le site d'Arguin n'est que faiblement représenté en *petites* larves. Contrairement aux années précédentes, les *grosses* larves ont également été

[8] Moyennes 2008-2025 : 3 854 952 *petites* larves et 11 002 *grosses* larves [sources : données VELYGER et suivi CAPENA]. A noter que les quantités totales de larves en 2023 sont incomplètes puisque deux dates de prélèvements n'avaient pas pu être assurées. Ces données ne sont donc pas prises en compte dans le calcul de la moyenne.

retrouvées dans des proportions plus importantes sur le secteur Ouest, alors que les larves au stade *moyennes* étaient majoritaires à l'Est du bassin.

Malgré des résultats variables en 2026, car fortement influencés par certains sites (comme Arès pour les *grosses* larves), ces observations, couplées à celles de ces dernières années sur les quantités de larves aux stades *petites* et *grosses* laissent supposer que les conditions environnementales et les mouvements d'eau liés aux courants, aux marées et au vent participeraient à une éventuelle dispersion des larves des zones de pontes vers d'autres zones potentielles de fixation.

En 2026, la quantité globale de larves au stade *grosses* a été très importante en début de saison, mais dès le mois d'août elles ont été peu présentes. Ces résultats laissent présager d'un captage élevé sur les collecteurs à l'issue de la période de reproduction (octobre), à condition que ces derniers aient été posés avant le 7 août. Les trois émissions prépondérantes de *petites* larves et les périodes d'observation de *grosses* larves en quantités importantes, suggèrent que plusieurs phases principales de fixation des naissains sur les collecteurs devraient s'opérer.

L'estimation de l'intensité de captage fera l'objet d'un suivi au mois d'octobre et l'ensemble des résultats seront synthétisés et diffusés avant la fin de l'année.

2. Perspectives

Afin d'estimer la contribution des larves à l'ouvert du Bassin sur l'intensité du captage, un point de suivi des larves d'huîtres à Arguin a été ajouté à partir de 2025. Ce point présente un réel intérêt pour les professionnels mais également d'un point de vue scientifique et pour les gestionnaires car il est situé à l'extérieur du Bassin d'Arcachon.

Les résultats obtenus après deux années d'échantillonnage laissent penser que le site d'Arguin serait spécifique, avec des quantités de larves relativement faibles vis-à-vis de l'intra-bassin et des pontes d'huîtres pas toujours synchrones avec celles mises en évidence sur les autres sites. Néanmoins, ces observations restent à confirmer au cours des prochaines années, et il est encore trop tôt pour statuer sur la dispersion des larves au niveau de ce secteur et sur la contribution des larves issue de ce site externe sur l'intensité du captage.

Dans le milieu naturel, le développement des larves d'huîtres creuses est impacté par différents paramètres. Les facteurs hydrodynamiques et tidaux sont notamment à l'origine de la dispersion et du transport des cohortes. La modélisation hydrodynamique du Bassin d'Arcachon pourrait en partie expliquer les phénomènes de dispersion ou d'advection des nuages larvaires.

Cependant, afin d'expliquer les mouvements des larves, nous savons qu'au-delà des variables abiotiques telles que la température et la salinité de l'eau, et hydrodynamiques tels les mouvements des masses d'eau liés aux courants, et aux marées, d'autres facteurs biotiques, sont fondamentaux, en particulier la ressource trophique pélagique. A ce titre, le suivi préliminaire d'un observatoire de la ressource trophique pélagique en zone conchylicole a été initié en 2024 afin de tenter d'apporter d'autres éléments de réponse à ce sujet, et les résultats de ce suivi sont en cours de traitement et feront l'objet d'un rapport qui sera diffusé à l'ensemble des professionnels et acteurs du milieu.

En résumé :

- Été 2026 très chaud et sec : eau à 27,0°C le 25 juin (+6,1°C), air +3,5°C en juin-juillet, pluie et débit de la Leyre très faibles.
- Trois pontes majeures, toutes avant le 20 juillet : ponte précoce le 25 juin (secteur Ouest uniquement), puis pontes synchrones Est/Ouest les 9 et 16 juillet.
- Développement larvaire : de *grosses* larves sont apparues 10 à 15 jours après les fortes concentrations de *petites* larves. Avec 45 244 *grosses* larves sur la saison, 2026 est la 2e année la plus élevée depuis 2008 et la plus élevée depuis 10 ans.
- Répartition spatiale : l'Ouest concentre 85% des *petites* larves mais les larves *moyennes* sont majoritaires à l'Est. Arguin reste faiblement représenté (2,5% des *petites*, < 1% des *grosses*), à confirmer sur les prochaines années.
- Un captage élevé attendu : plusieurs phases de fixation sont attendues, à condition que les collecteurs aient été posés avant le 7 août, date après laquelle les *grosses* larves sont restées rares. Le bilan du captage sera publié d'ici la fin de l'année.

Marion Béchade
Chargée de mission – Aquaculture et Environnement
m.bechade@cape-na.fr

CAPENA – Expertise et Application
15 rue de la Barbotière – 33470 Gujan-Mestras
05 57 73 08 45 / 06 81 98 30 72
https://www.cape-na.fr/